



COMMUNIQUE DE PRESSE du 23 novembre 2011

TOUR TRIANGLE: le MoDem réclame un référendum local.

Avec Jean-François Martins conseiller de Paris, le Mouvement Démocrate et ses militants de Paris, Issy-les-Moulineaux et Vanves, interpellent Bertrand Delanoë et lui demandent d'organiser un référendum local, comme il l'avait lui même souhaité lors de sa campagne de 2008.

Un urbanisme de tours à facettes changeantes.

Chaque fois qu'ils sont interrogés, les parisiens disent être contre les tours. 64% exactement. Voir sondage CSA du 25 octobre 2008. C'était déjà le cas en 2004, et, suite à un article du Parisien dévoilant des projets de tours à Paris, l'adjoint à l'urbanisme de Bertrand Delanoë avait assuré dans le JDD que: "Nous ne nous amuserons pas à construire des tours si personne n'en veut

Une mandature plus loin, Bertrand Delanoë donne son accord en juillet 2008 à la construction de tours à Paris, espérant convaincre les parisiens en parlant de tours de logement.

Sauf que, en septembre 2008, Delanoë et son adjointe Anne Hidalgo dévoilent la future tour Triangle, un projet conçu par les architectes suisses Herzog et de Meuron, de 180 mètres de hauteur, Porte de Versailles, sur le site du Parc des Expositions, qu'il faudra rogner. Elle comprenait initialement bureaux, salles de congrès, hôtel, nécessaires à l'attractivité du Parc des Expositions. 5000 personnes travailleraient dans la tour.

En mars 2011, la Mairie annonce que le montage du projet a abouti à l'approbation d'un protocole d'accord pour la construction de la tour et qu'une enquête publique sur le projet de révision simplifiée du plan local d'urbanisme sur le secteur de la porte de Versailles sera lancée.

Mais désormais, ce projet, présenté au départ, comme un atout pour l'attractivité du Parc des Expositions, ne comprend plus d'hôtel ni de salles de conférences. Simplement 5000 bureaux. **Les réunions publiques organisées initialement l'ont donc été sur un projet différent.**

Et viennent s'y rajouter les projets de tours de André Santini sur Issy-les-Moulineaux de l'autre côté du périphérique, et le vaste aménagement d'un Pentagone à la française à Balard, associé à un immeuble de bureaux qui permettrait de financer le projet. (près de 10 000 bureaux au total).

Pour le MoDem: Un déni pour la démocratie et l'environnement.

Partisan d'une politique, d'une économie et d'un urbanisme au service de l'homme, les militants du Mouvement Démocrate des territoires concernés par les conséquences de la construction de la Tour Triangle, le 15^e arrondissement de Paris et les communes d'Issy les Moulineaux et de Vanves, ont décidé de suivre ce dossier de près. Ils appuient les mouvements citoyens mobilisés sur le projet, comme le Collectif contre la tour Triangle, et soutiennent leur élu au Conseil de Paris, Jean-François Martins, qui a voté contre la tour le 28 mars 2011.

Déni pour la démocratie.

Car un projet conçu, non pas au grand jour, mais dans le secret des officines d'architectes et de certains bureaux de la mairie, ce n'est pas la démocratie. Si cette tour, décrite par Madame Hidalgo doit contribuer « à créer le patrimoine du 21^e siècle », on aurait pu s'attendre à la voir **lancer un concours international**.

On aurait pu penser, aussi, que Bertrand Delanoë, Président de fait du Conseil Général de Paris, lequel est membre de Paris Métropole, aurait eu à cœur de se concerter avec les citoyens de Vanves et Issy, **dans le cadre d'une bonne gouvernance, affichée comme l'un des objectifs de Paris Métropole**. Seuls les maires ont été consultés, mais dans une réflexion centrée sur le projet finalisé, et non pas dans une étude préalable plus globale du territoire et l'élaboration du projet dès sa conception.

Déni de démocratie, car Bertrand Delanoë et Anne Hidalgo ignorent **le souhait de la population** du 15^e de voir s'améliorer leurs conditions de vie, déjà fortement perturbée les jours de grandes manifestations porte de Versailles. **Un urbanisme qui se fait contre les citoyens n'est pas un urbanisme humaniste.**

Nous ne pouvons tout relever. Il faut toutefois soulever une question que n'aborde pas Anne Hidalgo dans les réunions publiques.

Que projette la ville pour le parc des expositions? On a entendu le mot de requalification. Qu'est-ce à dire? La population avoisinante aimerait au moins une réponse. Le parc va-t-il évoluer, changer d'affectation? Les premières inquiétudes se font jour. **Pourquoi ce projet n'est-il pas présenté dans sa globalité, avec une véritable concertation de l'ensemble des habitants concernés?**

Défi pour l'environnement.

Le premier consiste à vouloir ignorer les problèmes de **saturation des réseaux de transports en commun**, porte de Versailles, visibles aux heures de pointe, et qui augmentent au seuil de l'insupportable lors des grands salons. Rien de nouveau n'est

prévu, alors que le parc des expositions de Villepinte sera desservi par une gare du Grand Paris.

Parkings. Par ailleurs, très peu de places de parking seront construites. C'est un choix de la mairie. Mais il suffit de questionner les riverains pour voir qu'on est dans l'évitement de la question en s'abritant derrière un prétexte environnemental. Le CO2 et les gaz à effet de serre.

Aucune étude d'impact n'a été faite. Est ce normal? La mairie s'abrite derrière des textes qui ne l'obligent pas immédiatement. C'eut été l'occasion de se montrer socialement innovant.

L'évolution probable des couloirs aériens des hélicoptères de l'Héliport voisin avec les impacts à prévoir en termes de survol et de bruit sur les quartiers environnants d'Issy et de Vanves ne fait l'objet d'aucune étude ni d'aucun engagement.

Les ombres portées de la tour sur les immeubles environnants. Les études présentées par les porteurs du projet n'ont pas rassuré les habitants du quartier.

La **question du démantèlement de la tour, et de son coût**, dont héritera la mairie de Paris à la fin du contrat de cession des terrains, n'est pas abordée. Nos enfants paieront.

La mode est aux tours. Les architectes redoublent d'ingéniosité pour en créer de plus vertes possibles. Mais lors des réunions publiques, les parties prenantes liées au projet tour Triangle et d'autres experts s'opposaient. Et, comme le soulignait Novethic, une émanation de la Caisse des dépôts, le 9 juillet 2008: **"Elles restent des gouffres énergétiques"**. La mairie dit que la tour obéira au plan climat de Paris. Cela veut dire 50 kWh/m2/an. Qu'Anne Hidalgo nous montre une tour avec une consommation aussi basse. Introuvable. Et prendra-t-on de plus en compte les coûts énergétiques de la construction, sa participation aux émissions de CO2 ?

Comme l'a dit Jean-François Martins, élu du MoDem, en Conseil de Paris, **"Une tour ce n'est pas moderne"**. Et **"On peut faire preuve de rupture architecturale sans verticalité"**.

A l'heure où, comme le remarquait Jean-Philippe Hugron, de l'Institut d'urbanisme de Paris, dans Novethic, **"la surdensité de quartiers comme la Défense, auquel il est de plus en plus difficile d'accéder, inquiète"**, et quand on sait le nombre de bureaux en partie vides du fait de la crise, construire 5000 bureaux dans une tour porte de Versailles, en plus des près de 10 000 attendus à Balard, **ce n'est pas faire preuve de responsabilité sociale et environnementale**.

Le MoDem réclame un référendum local.

Avec Jean-François Martins, le Mouvement Démocrate et ses militants de Paris, Issy-les-Moulineaux et Vanves, interpellent Bertrand Delanoë et lui demandent d'organiser un référendum local, comme il l'avait lui même souhaité lors de sa campagne de 2008.